

Échanges extérieurs

L'automobile assoit son leadership à l'export

● En janvier 2014, les exportations du secteur automobile se sont hissées à la première place, devant le textile, l'agriculture et les phosphates. Ces derniers ont cependant enregistré un début de reprise après une année 2013 difficile. De leur côté, les importations s'envolent de 9% sous les effets conjugués du gaz et du blé. Les importateurs se sont rués sur les céréales en janvier, profitant de la suspension des droits de douane et de la détente des cours internationaux.

Souvent, les statistiques mensuelles du commerce extérieur se suivent et se ressemblent, à peu de choses près, surtout qu'étudier des progressions ponctuelles peut se révéler trompeur. Ce n'est pas le cas de la livraison de janvier 2014 de l'Office des changes sur les données préliminaires des indicateurs des échanges extérieurs du pays, rendues publiques en fin de semaine dernière. Trois faits marquants se distinguent: l'augmentation «hors-normes» des importations au cours du premier mois de l'année, un début de reprise des exportations de phosphates, et surtout l'automobile qui se hisse au premier rang des exportations marocaines, dépassant le textile et même les phosphates!

Changement de structure

Commençons donc par ce dernier point pour son importance dans la composition de l'offre exportable nationale et pour son caractère structurel, les deux autres faits marquants

tenant plus à des explications conjoncturelles. Aussi, si déjà tout au long de 2013 le secteur automobile (construction et câblage principalement) a serinement rattrapé les autres secteurs pour qu'en fin d'année, additionné à l'aéronautique, il ait pu doubler le «textile et cuir» dans les exportations marocaines, les statistiques de janvier 2014 vont au-delà de ce constat. D'une part, elles confirment le trend régulier d'augmentation qui tourne autour de 20% chaque mois, en glissement annuel. D'autre part, c'est le premier mois où le secteur, dopé par la montée en puissance de l'usine de Renault Tanger, arrive à lui seul à dépasser le textile et même les phosphates, sans oublier l'agriculture et l'industrie agroalimentaire pris séparément (l'agriculture relevant du secteur primaire alors que l'agroalimentaire est une activité secondaire). On peut dire que le Maroc est ainsi parvenu à développer une offre industrielle exportable, certes encore peu diversifiée, mais dés-

ormais significative en valeur et structurelle dans nos réserves de devise.

Phosphates, début de reprise ?

Malgré le fait qu'elles aient été doublées par l'automobile, les exportations de phosphates et dérivés ont enregistré une reprise au cours de janvier 2014. Si l'augmentation s'est limitée à 2,3% entre janvier 2013 et janvier 2014, elle reste importante puisqu'elle marque un retournement de tendance relativement à 2013, année qui a cumulé un repli des exportations du minerai et de ses dérivés qui a dépassé les 23%. Bonne nouvelle donc pour ce secteur national hautement stratégique, en espérant que ce retournement se confirme au cours des prochains mois afin de pouvoir rattraper la baisse cumulée des mois précédents. Autre secteur stratégique à l'exportation, l'agriculture affiche des performances mitigées en janvier 2014. Il a pu maintenir une stabilité relative de ses exportations (-0,2%) au cours du

mois étudié grâce à la performance remarquable des agrumes et primeurs, qui ont ainsi sauvé les exportations agricoles du mois. En effet, autant la bonne production que la diversification des débouchés ont permis à la branche, notamment aux agrumes, d'afficher un taux de croissance de 16,7% en janvier et en glissement annuel.

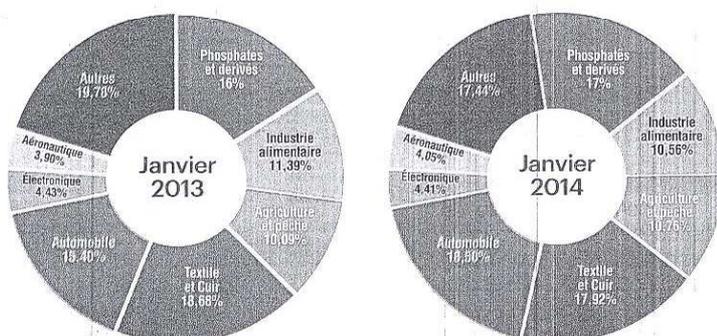
L'import de blé explose, le pourquoi du comment

Côté importations, janvier a été marqué par une augmentation exceptionnelle qui a atteint 8,7% relativement au même

mois de 2013. Aux côtés des importations de gaz qui ont été multipliées par 2, les achats de blé constituent la principale explication derrière cette tendance. En effet, les importations de blé ont été multipliées par 7,6 en janvier 2014, en comparaison avec janvier 2013, enregistrant un surplus en valeur de 1,7 MMDH, et expliquant en grande partie le creusement du déficit commercial à -15,5 MMDH. Concernant le blé en particulier, deux éléments potentiellement favorables expliquent cette explosion. D'une part, dès l'entame de janvier, le gouvernement a suspendu les droits de douanes sur l'importation de blé, et de l'autre, les cours internationaux de la denrée ont enregistré un creux remarquable lors du même mois, offrant des conditions d'achat optimales pour les opérateurs. Il est vraisemblable que les minotiers aient sauté sur l'occasion pour approvisionner leurs stocks. Aussi faut-il s'attendre dans ce contexte à une diminution significative de cet indicateur lors des prochains mois.

PAR OTHMANE ZAKARIA
o.zakaria@leseco.ma

STRUCTURE DES EXPORTATIONS MAROCAINES



SOURCE: OFFICE DES CHANGES